L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 9 JUIN 1893.

Columbia Gardens.

Nous avons donné l'autre jour une description détaillée de ces admirables jardins, ou plutôt de ce parc merveilleux, découpé dans l'ancienne habitation Zeringue, à quelques milles en amont de la Nlle-Orléans. Il serait difficile de trouver quelque part de plus beaux arbres et de plus charmante ombrage.

Les "Columbia Gardens" sont évidemment destinés à devenir le lieu d'élection de la plupart des fêtes champêtres qui se donneront plus tard. Les sociétés de bienfaisance s'y donneront rendez-vous pour célébrer leurs anniversaires et les clubs pour installer leurs pique-niques.

C'est que le site est réellement par-dessus tout.

On verra aux annonces que l'excellent steamer "Belle Of the Coast" partira tous les dimanches pour les Columbia Gardens" aux heures suivantes: 10, midi, 2, 4, 6, 8, et 10, c'est-à-dire qu'il fera sept voyages de dix heures de matin à dix heures du soir.

Les jours de la semaine, le bateau fera ses voyages de 10 heures du matin à 10 heures du soir, aux heures indiquées dans l'annonce.

Le dernier voyage pour revenir des Jardins à la Nouvelle-Orléans se fera à 11 heures du soir.

Le parc sera illuminé à la lumière électrique. On y a ouvert un restaurant et établi un *sample room*.

Concert tous les soirs par la "Continental Band."

Le prix de la délicieuse promenade sur l'eau est de 25 cents seulement, aller et retour.

A l'Académie de Médecine, de Paris.

Extrait du compte-rendu que publient les journaux de la capitale du 25 mai :

Du traitement du tétanos.—La question du traitement du tétanos revient à l'ordre du jour de l'Académie. M. Berger rappelle les trois observations communiquées par M. Verneuil, relatives à des cas de tétanos guéris à la suite d'une intervention locale énergique. Il s'agit de l'amputation du membre, portant de la plaie qui a servi d'entrée à l'intoxication tétanique.

L'amputation, suivant M. Burger, agit en supprimant le *foyer* microbien qui verse des toxines dans l'économie : elle en aurait prévenir les effets de l'intoxication effectuée ; mais elle s'oppose à l'absorption de nouvelles doses de poison.

Il ne faut cependant pas s'étonner si elle reste inefficace quelquefois, et si l'on voit le tétanos se déclarer postérieurement à l'amputation.

En ce qui touche les injections antitétaniques, M. Berger doute de leur efficacité.

Il a constaté un insuccès chez une malade de son service soumise à ce traitement, que dirigeait M. Roux lui-même.

M. Rangé, chef du service de santé au Dahomey, a pareillement constaté deux insuccès chez des malades qu'il avait soumis au traitement de l'antitoxine.

Dans quelles mesures l'amputation doit-elle être pratiquée dans le cas de tétanos ? M. Berger estime qu'il est impossible de donner des règles précises ; il faut se régler : 1. sur la gravité du tétanos ; 2. sur l'insuccès des autres médications ; 3. sur l'importance du membre dont le sacrifice serait nécessaire ; 4. enfin et surtout sur la gravité de la blessure et les conséquences qu'elle doit entraîner pour le bon fonctionnement du membre.

De la greffe osseuse.—M. le professeur Monod donne lecture à l'Académie d'un travail sur la greffe hétéroplastique après trépanation du crâne.

Il relate une observation dans laquelle il s'agit d'une greffe de rondelle d'os, prise sur un chat immédiatement après sa mort et fixée sur le crâne trépané d'un lapin.

Le lapin a été sacrifié près de quatre ans après l'opération, et on a pu constater alors que la greffe osseuse était parfaitement résistante et vivante.

De ces faits et d'autres encore, il est, dit M. Monod, possible de tirer les quelques conclusions suivantes :

1° La greffe hétéroplastique réussit surtout lorsque la rondelle transplantée est prise d'un animal inférieur à un animal supérieur (condition favorable pour la chirurgie humaine) ;

2° Le transplant doit être pris dans une espèce vivante, insérée, la greffe a plusieurs fois bien réussi avec des transplants empruntés à une espèce assez éloignée ;

3° L'animal qui fournit le transplant doit être jeune. Il peut y avoir avantage à choisir un transplant contenant encore son point d'ossification.

Il ressort, en résumé, de tout cela qu'on est en droit d'espérer que la greffe hétéroplastique pourra être utilisée, dans la chirurgie humaine, toutes les fois qu'il y aura intérêt à reconstituer la continuité osseuse de la boîte crânienne.

La petite Calino tient de famille. L'autre soir, elle a invité sa belle poupée, qui a dû de ce fait subir de grosses réparations.

Quand elle va la chercher chez le marchand, l'employé lui montre un tas de poupées en lui disant :

—Laquelle est-ce, mademoiselle ?

—Oh ! monsieur, répondit-elle, elle est facile à retrouver : elle s'appelle Marguerite.

Au restaurant :

Après avoir lutté héroïquement de la dent, de la fourchette et du couteau, contre un bifteck impénétrable, l'attablé appelle un garçon :

—Est-ce du mulet ou du cheval ?

—Mais.... monsieur ?.....

—Ecoutez-moi ; si c'est du mulet, je n'ai rien à dire, parce que c'est animal est entêté, mais si c'est du cheval, je le trouve trop dur !

A la police correctionnelle :

—Qu'avez vous à dire pour votre défense ?

—Un seul mot : je n'ai pas pris d'avocat.

M. Panconcou, un ex-marchand de tabac fort riche, marchande un tableau, rue Laffite.

—Trente mille, c'est un peu cher. Mais enfin, demande-t-il, est-ce de la bonne école ?

—Oh ! fait le marchand, tâtez-moi ça.... Vous n'en verrez jamais la fin !

A table d'hôte :

—Monsieur ne mange pas de grenouilles ?

—Non ; je suis calviniste.

Gavroche assiste à un concert.

Il considère, avec le plus profond dédain, le chef d'orchestre.

—Et n'dire qu'il faindeni ! Y n'a jamais d'instrument.

Inépuisables en leur répertoire naïf, les enfants terribles.

Ce matin Renée, un bambin de six ans, disait à sa mère, devant témoins :

—Tu sais, maman.... quand je serai grand et riche, c'est moi qui te payerai les fauteuils dorés, que tu trouves si chers !

Au restaurant :

Le patron, la bouche en cœur, s'approche d'un consommateur :

—Eh bien ! comment trouvez-vous nos biftecks ?

Le consommateur consilliant.—Bien petits pour leur âge !

Le sur le prospectus d'un marchand de volaille garantie incassable :

"Du reste, le jury de l'exposition n'a pas hésité à reconnaître le mérite de notre porcelaine, en lui décernant une médaille de première classe."

Fâcheuse coquille !

Aux Champs-Elysées :

Un couple cadenacché est assis sur un banc de la promenade. Survient une bonne d'enfants :

—Un joli bouquet pour madame ?

—Insulte d'insulter, fait le monsieur, madame est ma femme.

Simple question :

—Pourquoi les établissements de bas étages voient-ils, toujours, la police d'un nouveau qui ?

—.....

—Parce que ce sont des établissements bergeux.

Robes de ménage :

Madame, la bonne.

—Ah ! vous vous êtes permis de vous faire faire la cour par mon mari ! Vous allez partir tout de suite.

—*C'est drôle ; moi, j'étais pas jalouse de sa femme.*

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 9 Juin 1893.—Indications pour la Louisiane : Temps beau plus chaud, vents d'est à sud.

Température du 8 juin 1893.
Thermomètre de S. & L. Claudel, opticien. No 143 rue du Canal.

Entre Carondelet et Bienville.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	74	21
Midi.....	90	24
3 P. M.....	83	25
6 P. M.....	80	24

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.—Pierre J. Labouriette à Mlle Mathilda Fourmenti ; George Freyaud à Mlle Victorine De Grange ; Henry Vial à Mlle Ophelia Beaud ; Thomas J. Smith à Mlle Mary A. Andrews.

Naissances.—Mme John E. Ford, un garçon ; Regina Sulpice, une fille.

Décès.—Xavie Colitme, 2 mois, 568 rue Tchoupitoulas ; Eugenia Pepelus, 55 ans, coin Short et Dauphine ; Thomas M. Emerson, 1 mois, 441 rue Nord Tonti ; Alice Tomphinson, 40 ans, Hôpital des Lépreux ; Thomas Jackse, 75 ans, coin Josephine et Franklin ; George Lewis, 24 ans, rue Phillip, près Franklin.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

J. Walters à A. Hager, un terrain borné par les rues Willow, Clara, Joséphine et Jackson, $500.

M. McQuade au Mutual Building and Homestead Association, un terrain borné par les rues Toledano, Magazine, Camp et l'avenue de la Louisiane, $2,900.

Même acquéreur à M. Gutierres, même propriété, $3,000.

Durant DaPonte à Lawrence O'Donnell, quatre terrains bornés par les rues St Charles, Nashville, St-Patrick et State, $8,000.

Héritiers d'Harry Hanscbild à James H. Douglas, trois terrains bornés par les rues Aria, St-Jean-Baptiste, Music et Claiborne, $500.

L. Godchaux à H. C. Eustis, deux terrains bornés par les rues Hurst, Jennet, Webster et Henry Clay, $2,500.

J. Becker à Joseph Filetti, un morceau de terre borné par les rues Labarpe, Lapeyrouse, Tonti et Rocheblave, $500.

Fergus Kernan à Patrick Egan, un terrain borné par les rues Douane, Robertson, Villeré et Bienville, $1,225.

S. Henderson, Jr, à J. Traschini, deux terrains bornés par les rues Henry Clay, Bloomingdale, Long et Breslau, $1,200.

A. et S. L. Théard à G. L. Villeré, quatre terrains bornés par les rues Carrollton, Pierce, Conti et St Louis, $280.

J. P. Mattie à John J. Hoffman, un morceau de terre borné par les rues Quarrière, Monroe, Blum et Léonidas, $1,550.

J. F. Fayerweather à Julia Ricket, deux terrains bornés par l'avenue Napoléon, les rues Jena, Remparts et Dryades, $1,240.

J. J. H. Storck à Mlle J. Storck, un terrain borné par les rues Sixième, Baronne, Washington, Carondelet ; aussi, un terrain borné par les rues Troisième, Carondelet, Quatrième et Baronne, $2,700.

L'Orphelinat du Mont-Carmel.

Festival aux Fair Grounds.

On met la dernière main en ce moment à une grande fête qui mérite à tous égards l'appui de la population, comme du reste toutes celles qui sont organisées dans un but charitable.

Nous voulons parler de la fête qui sera donnée jeudi prochain aux Fair Grounds au bénéfice de l'orphelinat du Mont-Carmel pour les intéressantes pensionnaires duquel, 150 jeunes filles environ, on a conçu le projet de construire un nouvel asile, à la fois plus vaste et plus confortable que celui qu'elles occupent.

Il n'est pas de doute que n'aient pris les personnes charitables qui, sous M. Paul Conrad comme président, se sont constituées en Association de l'Asile du Mont-Carmel, pour faire réussir leur entreprise et hâter la réalisation de leur projet. Depuis plus d'un mois elles ont tenu réunion sur réunion pour s'occuper des mille et un détails que comportent toujours semblables fêtes, et hier soir elles ont tenu leur avant-dernière réunion chez MM. Lafargue frères.

M. Paul Conrad était à son poste et une quinzaine de membres étaient présents.

Les membres des divers comités ont tous soumis des rapports satisfaisants au sujet de la part qui leur incombait. Tout est définitivement réglé au prochain et dernier meeting qui aura lieu mardi. Le programme est définitivement arrêté et il ne reste plus qu'à s'occuper de quelques menus détails.

Comme on peut s'en convaincre en consultant l'annonce publiée en 1re page, c'est un programme fort attrayant, excellemment composé et varié, bien fait, en un mot, pour attirer la foule aux Fair Grounds.

Pourvu que le temps se mette de la partie et favorise les organisateurs de cette fête, nous, en sommes un même, comme le veulent ceux qui ont tant travaillé pour qu'il soit tel, est assuré, grâce surtout à la prompte réponse de ceux à qui les membres de l'association en sont allés pour obtenir leur concours et qui sont tous des jeunes gens auxquels on ne demande jamais en vain leur appui quand il s'agit d'aider la cause de la charité.

Voici les noms de quelques uns de ceux qui figurent au programme pour les exercices athlétiques :

Fyramides—A. Dugazon, J. Harris, F. Pierce, W. Baquié, W. Harris, H. Philippi, J. Cohen, H. Garvey, S. Trémoulet, L. Fulton, M. Foley, F. Demorcelle, E. Palle, I. Dansiger, E. Robelot. C. Jacque.

Barre Horisontale Simple—S. Trémoulet, W. Harris.

Echelles Romaines—H. Philippi, F. Pierce, E. Palle, P. Forstall, S. Trémoulet.

Trapèze Simple—Leo Fulton.

Tour des Trois Frères—S. Trémoulet, Jas. Harris, P. Forstall.

Double Barre Horizontale—F. Demorruelle, E. Robelot, P. Forstall, W. Baquié, Jas. Harris, S. Trémoulet, L. Fulton.

Outre ces exercices qui auront lieu sous les auspices du Club des Jeunes Gens, il y aura plusieurs courses et une très intéressante exhibition par l'équilibriste Grenada dont les tours sont vraiment merveilleux. La fête sera ouverte par MM. Parlange et Ogden. Le premier parlera en français, et le second en anglais.

Le soir, à 8 heures 30, il y aura un splendide feu d'artifice. L'association a consacré une forte somme à cette partie des amusements et des pièces remarquables on été fabriquées spécialement pour cette occasion par un de nos plus habiles artificiers. L'exhibition pyrotechnique vaudra à elle seule le prix d'entrée.

Bals et Concerts seront les divertissements offerts aux visiteurs pendant le reste de la soirée. Les Fair Grounds seront décorés et illuminés avec beaucoup de goût.

Nous le répétons, les membres de l'association sont pleins de confiance dans le succès de leur entreprise ; il appartient au public de ne pas les décevoir et tout en allant passer une charmante journée jeudi prochain aux Fair Grounds, d'apporter leur obole au fonds qui doit assurer le confort et le bien-être des petites orphelines du Mont-Carmel si dignes d'intérêt.

Eglise St-Antoine de Padoue.

C'est aujourd'hui, vendredi, à 5 heures de l'après-midi, que doit être bénie à l'Eglise St Antoine de Padoue, au coin des rues Conti et Rampart, la statue du Sacré Cœur de Jésus. Le sermon sera prêché par le Rév. P. Simaoul, O. S. M.

Voici la liste des parrains et marraines de la statue :

Mme C. E. Schilling, Mme F. A. Behan, M. L. Lafargue, Mlle M. C. Mellen, M. et Mme Stanley Holmes, M. et Mme E. Barthe, M. et Mme Louis Granewald, M. et Mme Joseph Raymond, M. et Mme P. Capdevielle.

Contre le Maire.—On se rappelle le conflit d'autorité auquel donnait lieu il y a quelques semaines, la décision du Board de Police de changer les officiers de Cour tous les mois.

Le Maire défendait au Chef Gaster de mettre cet ordre à exécution et l'affaire fut été portée devant les tribunaux.

Le juge Théard a rendu hier en faveur de la Police Board, auquel il reconnaît pleine autorité sur le Maire.

Fire Beard.—Un meeting spécial des membres du Fire Beard a eu lieu hier soir à 7:30 heures, sous la présidence du Maire John Fitzpatrick. MM. De Grange, Pitot, Barker, Cusau, Gauche, Meister, Fisher, Kahner, Simpson, le secrétaire Farrell, le chef O'Connor et le Dr De Grange étaient présents.

Le secrétaire donne lecture d'une communication de la compagnie des chars de Carrollton qui refuse de transporter gratuitement les pompiers dans ses tramways. Les compagnies des rues St-Charles et Canal & Claiborne ont répondu favorablement à une requête du même genre qui leur avait été adressée par le Board.

Lecture est donnée d'une lettre du secrétaire du Conseil Municipal qui demande si l'on se sert du puits situé à l'encoignure des rues Delord et Peters, excepté en cas d'incendie.

M. Luigi Dell'Oste offre de vendre à la ville pour la somme de $15.000, l'immeuble occupé par la pompe No 5.

L'offre de Glover & Odendahl pour la fourniture des fourrages est acceptée.

On nomme les lieutenants suivants :

August Spreen, pompe No 12 ; Andrew Stille, pompe No 22 ; J. R. White, pompe No 20 ; Paul Forget, pompe No 7 ; George Bell, voiture d'échelles No 1 ; et A. S. Saunders, gardien d'échelle No 2.

Le chef O'Conner soumet son rapport qui est comme suit :

Il y a eu pendant le mois 21 incendies. Le total des pertes a été de $11,590 et celui des assurances de $60,000.

Les appareils du département sont en bon état, et les chaudières des pompes Nos 1 et 24 ont été remplacées, ce qui les rend complètement neuves. Six nouvelles voitures de tuyaux à quatre roues ont été acquises, ainsi qu'une nouvelle voiture d'échelles.

Conformément aux ordres du Board, la Hale Water Tower a récemment achetée a été remisée rue Girod, dans le local de la compagnie No 2. (Suit une liste de transferts).

J'ai reçu de la Compagnie du gaz une somme de $50, et de la Compagnie des chars de Carrollton, une somme de $25 pour l'usage des pompes Nos 7 et 19.

L'article No 17 de l'ordonnance No 5,614, C. S., qui dit que tout capitaine d'une Compagnie devra savoir lire et écrire est actuellement violé à la connaissance d'un des officiers du département du feu.

De nombreuses plaintes m'ont été portées au sujet de trappes laissées ouvertes dans les magasins.

Le vie des pompiers, qui est déjà assez exposé, est de cette façon mise à chaque instant en danger.

Le montant des amendes auxquelles sont condamnées les personnes ayant laissé des trappes ouvertes devrait être versé au fonds de secours des pompiers.

Respectueusement,
THOMAS O'CONNOR,
Chef.

John Latt de la comdagnie No 4 donne sa démission.

Il est décidé d'accorder aux pompiers, vingt-quatre heures de congé trois fois par mois, à condition qu'ils se rendent à tous les incendies pour lesquels deux alarmes auront été données.

Napoléon Michel est nommé capitaine de la compagnie No 15 et P. B Flyan, capitaine de la compagnie No 4.

Le pompier Gleason est nommé machiniste du département, et son salaire est augmenté de $75 à $100 par mois.

Vols.—Des voleurs qui se sont introduits hier matin à 4 heures chez une femme de couleur du nom de V. McGee demeurant au No 513 de la rue St-André, se sont appropriés pour environ $40 de vêtements.

—Mme D. Brotschtel, qui demeure au No 100 de la rue Sud Rampart, a prévenu hier la police qu'une de ses voisines une somme de $15 avait disparu de son magasin. Elle croit que le vol a été commis par un garçon de dix huit ans nommé George Levi, qu'elle employait dans son magasin, car depuis le vol il n'est pas revenu chez elle.

Sport.—Une animation inaccoutumée régnait hier soir, rue du Canal ; la foule y était nombreuse, attendant l'heure de monter se chemin de fer pour se rendre au grand cirque du "Crescent City Athletic Club."

C'est surtout à l'intersection des rues Canal et Carondelet qu'un va-et-vient incessant se remarquait, car c'est là que le club avait établi son bureau et qu'il vendait ses billets.

Le prize-fight a le don de passionner un grand nombre de gens à la Nouvelle-Orléans, qui y trouvent autant de récréation qu'à tout autre spectacle ; aussi s'y rendent-ils le plus tôt possible à dessein de s'assurer les meilleures places.

Très curieuse est la physionomie d'une salle de club athlétique, une heure ou deux avant le combat. Un esprit observateur y ferait une fort intéressante étude de mœurs ; y relevrait de piquantes détails.

Voyez-vous des milliers d'individus de toutes classes, de tous âges, entassés sur des gradins et là le *gentleman*, médecin, avocat ou négociant, d'une mise correcte, élégante même ; plus loin, l'homme du peuple, le *rough peau*, qui s'est dévêtu en partie, surtout par les chaleurs sénégalaises que nous subissons.

Ici, avec la sans gêne qui le caractérise, il a enlevé cravate, paletot et.... chaussures. Fort heureusement, il n'élève du sol nul senteur de selure de bois n'offusquant nullement le nerf olfactif et neutralisant peut-être bien des effluves que vous savez.

Hier soir, la lutte a été opiniâtre ; elle s'est livrée entre deux *light weights*, Owen Harney et Jack Daly.

A la 10me passe, Daly assénait un violent coup à son adversaire et l'enyoyait rouler à ses pieds.

Une, deux, trois.... jusqu'à dix secondes, a compté l'arbitre qui, voyant que l'homme terrassé ne se relevait pas, a déclaré Daly vainqueur.

Disparu.—Le 16 mai, Bertie Hall, un opérateur de la Postal Telegraph Co., qui étudiait la médecine à l'Université Tulane, a quitté sa pension, coin Royale et Conti, et n'a pas reparu depuis. Il n'avait pas de parents à la Nouvelle-Orléans et était d'origine anglaise.

Il était arrivé à la Nouvelle-Orléans il y a trois ans et s'y était fait beaucoup d'amis qui tous s'accordent à dire qu'il était d'une parfaite politesse et d'une grande honnêteté et que ses excellentes manières faisaient deviner sa bonne naissance.

Dernièrement, il avait payé ce qu'il devait à sa propriétaire, lui faisant observer qu'il avait été obligé d'emprunter l'argent.

La propriétaire, Mme Jumel, est d'avis qu'il s'est suicidé, parce qu'il était dans l'embarras à l'époque de sa disparition. Il n'a rien emporté avec lui et a laissé jusqu'à ses vêtements et pour $75 de livres de médecine.

Il aurait paraît-il, dit à une dame, qu'il avait été interné pendant deux mois dans un asile d'aliénés, et lui aurait dit aussi qu'il avait perdu au jeu une somme de $600 qu'il ne comptait pas pouvoir rembourser. De tous ces faits, les amis de M. Hall concluent qu'il s'est suicidé. Il était âgé de 30 ans. La police va se livrer à une enquête.

Le nouveau budget.—D'après le nouveau budget municipal, les revenus pour l'année fiscale sont augmentés de $57,812 68 et cette somme est ainsi répartie :

Jardins publics, supplément de $1,000 ; inondés louisianais, $6,000 ; plaques de rues, $2,000 ; travaux publics supplément de $30,000, etc.

La Carrollton R. R. Co.—Il est question de prolonger bientôt la ligne de chars de Carrollton jusqu'à l'endroit où sera construit le grand pont. Le jury de police de la paroisse Jefferson consent à donner le droit de passage à la compagnie, qui a nommé un comité pour s'occuper de la question.

Accident.—A 6 heures 30 du soir, Nellie Davis qui demeure au No 151 de la rue Enghien a eu une querelle avec M. Wolf qui habite au No 376 de la rue de Chartres, et en essayant de frapper ce dernier, elle a passé la main à travers une vitre et s'est grièvement blessée.

Elle a été transportée à l'Hôpital de Charité où elle a reçu les soins des internes.

Arrestation—Le sergent Aucoin et l'agent O'Brien ont arrêté hier au nègre du nom de Paul Kron, soupçonné être l'auteur du vol de linge commis, il y a quelques jours, chez M. George Roth, rue Calhoun, près Hurst. On s'est livré à une perquisition chez le nègre, qui habite rue Boulevard près Hurst, et on y a trouvé un paquet de linge appartenant à M. Roth.

La Salsepareille d'AYER

Est supérieure à toutes les autres préparations se disant dépuratifs du sang. La première de toutes, parce que le principal ingrédient employé à sa fabrication est l'extrait véritable de la racine de salsepareille de l'*Honduras*, la variété la plus riche en

Guérit le Catarrhe médicinales.

Aussi, parce que la Bardane Jaune est cultivée expressément pour la Compagnie et est toujours fraîche et de la meilleure qualité. Avec du soin égal et judicieux, chacun des autres ingrédients est choisi et combiné. Elle est

La Médecine Supérieure

parce qu'elle est toujours la même, en apparence, goût et effet. Elle est grandement concentrée, et de petites doses seulement sont nécessaires. Elle est, en conséquence, le dépuratif du sang le plus économique qui existe. Elle rend les aliments nutritifs, le travail agréable, le sommeil réparateur et la vie pleine de bien-être. Elle recherche toutes les impuretés dans le système et les expulse sans faire de mal par les voies naturelles. La Salsepareille d'AYER donne à la démarche l'élasticité, et aux vieillards et aux infirmes, la santé, les nouvelles forces et la vitalité.

Guérit **LES SCROFULES**

La Salsepareille d'AYER,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes. Prix $1 ; six flacons, $5.

Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

Un comte en prison.—Les détectives Pecora et Ranéé ont arrêté hier à l'Hôtel Denechaud le comte Urbain Gabriel St-Léger, membre en vue et disant membre d'une riche famille française. Il est accusé par M. C. L. Writh, qui tient un café au No 17 de la rue St-Charles, de lui avoir donné un faux chèque de $100 sur la banque Métropolitaine.

Il doit aussi $60 à M. Denechaud et $20 à un cocher.

Il est arrivé en ville le 26 mai et on croit qu'il a été mêlé à des opérations véreuses.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Chambre des Députés.

Paris, 8 juin—Le comité de la Chambre des Députés a rejeté la proposition de rembourser à la Compagnie de Panama la somme de 50,000 francs prêtée à M. Rouvier pour le service secret.

Les Rothschild et autres banquiers français refusent de se charger d'opérations de Bourse, en signe de protestation contre la récente taxe.

Les brigands en Espagne.

Londres, 8 juin—Une dépêche reçue de Bilbao, Espagne, annonce qu'une bande de brigands armés de trombloncs ont attaqué les conducteurs d'une voiture qui transportait aux mines de Sesteres les sommes de $8,000, destinés à payer les mineurs.

L'attaque a eu lieu sur la route royale. Les gardes ont opposé une grande résistance et blessé un des brigands, qui est resté entre leurs mains. Les autres ont pris la fuite.

Les récoltes en Angleterre.

Londres, 8 juin—La sécheresse a partiellement détruit les récoltes et le *Times* dit qu'il faudrait vraiment un miracle pour sauver les fermiers de la ruine.

Mécontentement royaliste.

Berlin, 8 juin—Le *Berliner Tageblatt* publie une dépêche de Darmstadt, disant que les fiançailles du Czarewitch et de la princesse Alice Victoria Hélène Louise Béatrice, la plus jeune sœur du grand duc de Hesse Darmstadt et petite-fille de la reine Victoria, seront annoncées prochainement.

La princesse est née le 6 juin 1872 et est plus jeune que le Czarvith, de 4 ans.

Le rappel de Bismarck au pouvoir.

Munich, 8 juin—Le comte Prezing chef du parti du Centre, a dit ici au cours d'un discours qu'il était en faveur du rappel de Bismarck au pouvoir. Il est l'ami des fermiers et ceux ci lui donneront certainement leur appui.

Incendie.

Montréal, 8 juin — Le couvent de Villemaine, à Côteste Antoine, à 45 milles d'ici, a pris feu à midi et on dit qu'il sera complètement détruit.

A L'EXPOSITION.

Chicago, 8 juin—La reine de Saba, lors de sa visite à la Cour de Salomon, ne fut certainement pas plus émerveillée de la splendeur de cette Cour Orientale que ne l'a été aujourd'hui l'Infante Eulalie lorsqu'elle a pénétré dans le Parc Jackson.

L'aspect imposant des immenses palais d'une blancheur éclatante qui abritent les merveilles de l'art, de la science et du génie humain, a fait une telle impression sur elle que l'étonnement est resté empreint sur son physionomie depuis son arrivée au parc jusqu'à sa sortie.

Une petite brise fraîche soufflait du sud-ouest et la "Cité Blanche" n'avait jamais été si belle. Partout drapeaux, bannières et banderolles s'agitaient au soleil sous la brise qui emportait les gaies fanfares de plus de 200 orchestres, et sur les eaux calmes des lagunes on entendait le clapotement des rames des gondoliers vénitiens en costume de fête.

La Cité Blanche avait plutôt l'air d'un paradis orné par quelque pouvoir surhumain, que d'un lieu de plaisir dû à la main de l'homme.

Des milliers de visiteurs attendaient aux portes au moment de leur ouverture et sur le parcours du cortège bien avant son arrivée, les curieux étaient entassés par milliers.

Le grande place au milieu de laquelle s'élève le palais de l'administration était noire de monde. A 11 heures du matin, il était déjà entré 100,000 personnes. A 11 heures, l'arrivée de l'Infante et de son cortège a été signalée par les clameurs des milliers de visiteurs, qui ont fait trembler les palais sur leur base. Le cortège a défilé à travers le village de Dahomey, les rues du Caire et les représentants de tous les pays du monde dans leurs étranges costumes.

Ils ont salué l'Infante au passage, chacun selon la coutume de leur pays. Après avoir admiré au passage la salle des fêtes, la salle d'horticulture, les palais des mines et de l'électricité, les visiteurs en sont arrêtés devant celui de l'administration et ont été accueillis dans la salle de réception du président Palmer et de là dans le pavillon C, où était servi le déjeuner.

Les murs étaient tendus de fleurs et ornés de plus de 250 trophées de drapeaux américains et espagnols.

Des milliers de lampes incandescentes jetaient dans ce milieu l'éclat de leur lumière, atténué par des verres multicolores.

A son entrée, la princesse était précédée de petites bonnes d'enfants qui ont semé sur son passage 25,000 pensées. Elle était accompagnée du président Palmer et suivi de Mme Palmer, du prince Antoine, du maire Harrison, etc. Après le repas, les invités ont été reçus dans la section des femmes, par un comité de dames.

La princesse ayant exprimé le désir de visiter l'Exposition espagnole, elle y a été amenée, puis elle est rentrée au Palmer House.

Dans la soirée, l'infante a assisté à l'illumination du parc.

Elle est arrivée à 8 h. et lorsque elle a eu admiré l'illumination des palais et des jardins, on a éteint les lampes pour allumer celles des fontaines par lesquelles des poissons volants prenaient leurs ébats et desquelles émergeaient des jets lumineux.

La fête s'est terminée par l'apparition d'un portrait de l'infante de 60 pieds de haut et 80 pieds de large, fait de plus de 20000 lampes changeantes.

La fête a applaudi et l'infante a paru enchantée. Elle a été immédiatement ramenée à l'hôtel.

On estime à 200,000 le nombre des visiteurs qui étaient venus au Parc dans la soirée.

L'infante a parlé de l'Exposition avec enthousiasme au directeur général David et elle a dit qu'elle ne trouvait pas de mots pour exprimer son admiration.

Tempête.

St-Paul, Minn., 8 juin—Un terrible orage, accompagné de vent et de pluie, a fait rage ce soir à St-Paul entre 1 et 2 heures, causant des dégâts considérables.

Un sérieux conflit entre Grecs et Américains.

Toronto, 8 juin—Un sérieux conflit a eu lieu ici, entre les habitants de la ville et les matelots des navires de guerre grecs Spara et Spezai, que l'on accusait d'avoir outragé une femme.

Il y a eu des deux côtés plusieurs blessés et quarante-six arrestations ont été opérées.

Les matelots disent qu'ils ne sont pas coupables, mais la population parle de se venger sur les nombreux Grecs qui habitent la ville de Toronto.

La situation à Samoa.

Apia-Samoa, 24 mai—Via San Francisco par steamer Alameda du 8 juin.

On peut affirmer que l'on touche à la période critique, à Samoa et avant que cette dépêche arrive aux Etats-Unis, Malietoa et Mataafa auront peut-être décidé la question de suprématie qui les divise.

Malaafa a proposé à son rival de laisser à la population le choix de son monarque.

On est assez mal renseigné sur la force des deux factions entre les membres desquelles il y a eu déjà plusieurs conflits.

Nouvelle de Hawaii.

Honolulu, 1er juin — On ne sait pas au juste pourquoi, mais les membres du parti de l'annexion ne sont mis dans la tête que les Etats Unis allaient établir un protectorat sur les îles. On n'entend plus le cri : "l'annexion ou rien," et on prétend que le ministre Hesant a donné à entendre que le protectorat était préférable.

Les royalistes prétendent qu'ils ne bougeront pas avant que les Etats Unis aient rendu leur décision.

Hier soir, pendant un concert à l'Hôtel Hesant, les agents de police ont aperçu trois individus dont les allures suspectes avaient attiré leur attention. Ils rodaient autour de la résidence de la reine, et en voyant la police deux ont disparu en voiture, et le troisième s'est enfui en courant.

Les agents ont trouvé trois bombes de dynamite et une petite fiole de nitroglycérine.

La compagnie S. des volontaires a été appelée aux armes immédiatement et a gardé le palais pendant toute la nuit.

On pense que l'on voulait faire sauter les casernes où dormaient les soldats du gouvernement provisoire.

Le président Dole voit dans cet incident une preuve de l'existence d'un complot pour rétablir la reine sur le trône.

Le gouvernement a organisé trois nouvelles compagnies de volontaires.

Un sérieux conflit entre Grecs et Américains.

Toronto, 8 juin—Un sérieux conflit a eu lieu ici, entre les habitants de la ville et les matelots des navires de guerre grecs Spara et Spezai, que l'on accusait d'avoir outragé une femme.

Il y a eu des deux côtés plusieurs blessés et quarante-six arrestations ont été opérées.

Les matelots disent qu'ils ne sont pas coupables, mais la population parle de se venger sur les nombreux Grecs qui habitent la ville de Toronto.

La situation à Samoa.

Apia-Samoa, 24 mai—Via San Francisco par steamer Alameda du 8 juin.

On peut affirmer que l'on touche à la période critique, à Samoa et avant que cette dépêche arrive aux Etats-Unis, Malietoa et Mataafa auront peut-être décidé la question de suprématie qui les divise.

Malaafa a proposé à son rival de laisser à la population le choix de son monarque.

On est assez mal renseigné sur la force des deux factions entre les membres desquelles il y a eu déjà plusieurs conflits.

Nouvelle de Hawaii.

Honolulu, 1er juin — On ne sait pas au juste pourquoi, mais les membres du parti de l'annexion ne sont mis dans la tête que les Etats Unis allaient établir un protectorat sur les îles. On n'entend plus le cri : "l'annexion ou rien," et on prétend que le ministre Hesant a donné à entendre que le protectorat était préférable.

Les royalistes prétendent qu'ils ne bougeront pas avant que les Etats Unis aient rendu leur décision.

Hier soir, pendant un concert à l'Hôtel Hesant, les agents de police ont aperçu trois individus dont les allures suspectes avaient attiré leur attention. Ils rodaient autour de la résidence de la reine, et en voyant la police deux ont disparu en voiture, et le troisième s'est enfui en courant.

Les agents ont trouvé trois bombes de dynamite et une petite fiole de nitroglycérine.

La compagnie S. des volontaires a été appelée aux armes immédiatement et a gardé le palais pendant toute la nuit.

On pense que l'on voulait faire sauter les casernes où dormaient les soldats du gouvernement provisoire.

Le président Dole voit dans cet incident une preuve de l'existence d'un complot pour rétablir la reine sur le trône.

Le gouvernement a organisé trois nouvelles compagnies de volontaires.

WASHINGTON.

La démission de M. Blount.

Washington, 8 juin—S. M. Blount, le ministre des Etats-Unis à Hawaï, a donné sa démission, le fait n'est pas connu au département d'Etat. On a simplement reçu de M. Blount, il y a quelques jours, un télégramme annonçant qu'il avait reçu ses lettres de créance et était accrédité.

Le choléra.

Washington, 8 juin—Le chirurgien général Wyman a reçu aujourd'hui du M. Newberry, chargé d'affaires des Etats Unis à Constantinople, une dépêche qui l'informe que le choléra fait de rapides progrès en Mésopotamie et qu'il atteindra bientôt les ports de la Méditerranée.

L'obstruction de Reed.

Washington, 8 juin—Le *Star* dit.

"Le Président a dit à un membre du Congrès qu'il n'émettrait des Bons que sur l'autorisation du Congrès.

"L'administration n'est pas responsable de la situation financière et ne l'est pas à elle, mais au Congrès qu'il appartient de trouver le remède."

Deux brigands décapitations.

Ottowwa, Iowa, 8 juin—Deux bandits mexicains ont attaqué un train du East Tennessee Burlington and Quincey Road, à Nodaway. Ils ont détaché le fourgon de bagages et le wagon-poste et ont obligé le chauffeur et le mécanicien à abandonner leur locomotive.

En entrant dans le wagon de bagages ils ont demandé quel était le train et en apprenant que c'était un train de voyageurs ils sont partis désappointés, disant qu'ils attendaient l'express de Denver.

L'incendie de Fargo.

Fargo, N. D., 8 juin—On n'a pas encore une idée exacte des dégats causés par l'incendie d'hier soir à Fargo.

Hier soir, plus de 3,000 habitants étaient sans asile.

Tous les hôtels excepté le Headquarters, toutes les banques sauf la Première Banque Nationale, toutes les épiceries moins une, tous les entrepôts moins un ont été détruits.

Le feu a détruit une superficie de 5 lots par 12.

Il y a eu plusieurs personnes blessées.

Bismarck et Ahlwardt.

New York, 8 juin—Une dépêche de Berlin au *Herald*, dit : Le fameux Ahlward a fait de nouveau parler de lui. A une réunion de l'association de propriétaires qui a eu lieu l'autre jour à Berlin, le prince Bismarck avait été élu président par acclamation.

Il a fait un discours dans lequel il a dit que s'il était au pouvoir, les droits sur le grain seraient augm